

Retour à l'aven Souchon - Dimanche 7 juillet 2013

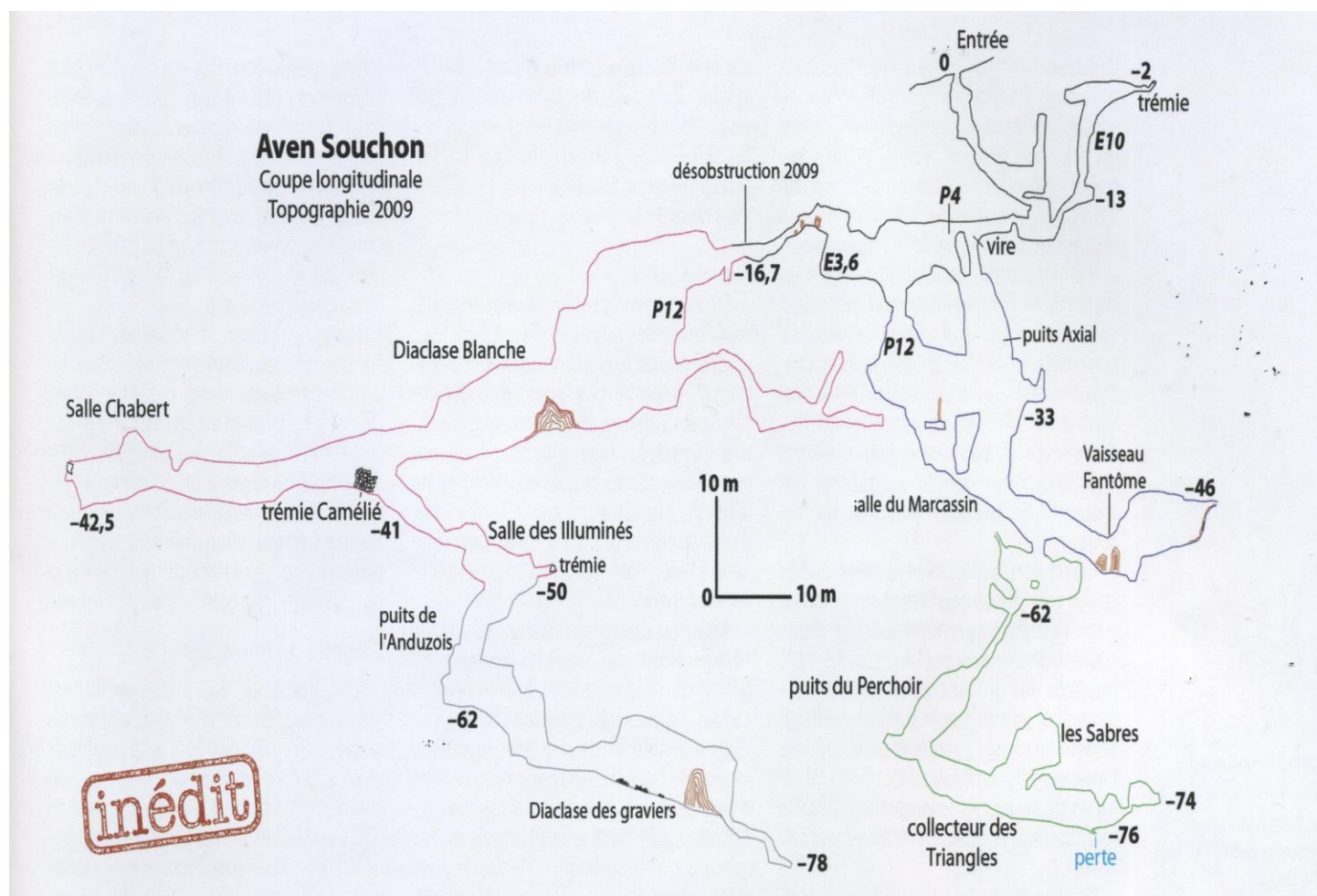
Texte de Jacques, photos de Didier et Jacques

Avec : Didier Lescure, Jacques Sanna.

TPST : 4h00

Didier m'appelle en fin de semaine et je n'ai pas le temps de donner l'info au reste du club. Nous décidons d'aller prendre une revanche sur la dernière visite à l'aven Souchon (voir CR sur : http://www.gsbm.fr/clubgsbm/lesnews/2013_06_Montclus.pdf). Effectivement, lors de notre dernière visite je voulais mener Didier admirer la merveilleuse « Diacase Blanche » et... l'oubli faisant son œuvre, nous nous retrouvons sans plus de motivation au pied du « puits Axial ».

Cette fois, et avec un rappel apporté par Daniel Brillant(merci à lui), nous avons pu aller droit vers le réseau ouvert lors de la désobstruction de 2009.



Coupe de la cavité tirée de Spéléomag n°71 2010 – Article de Michel Chabaud – Topo : Laurent Boulard, Michel Chabaud, Régis Charavel, Jean-Louis Galera, Jean-Claude Girard, Jean-Louis Souchon.

Mais je reviens 1 peu en arrière.... <<<

Déjà, la chaleur du soleil de Montclus nous pousse à nous dépêcher à enfiler nos accoutrements pour la spéléologie verticale et aller rafraîchir nos corps trempés de sueur dans cet antre, vierge de chaleur solaire.

C'est vrai, la température approximative étant de 12 à 13°~, le contraste que je ressens est agréablement frappant. Quel soulagement, la « marmite » ne va pas exploser !

Nous sommes accueillis par une habitante du lieu qui n'a pas l'air dérangée dans ses occupations ! Si elle en a ? Sûrement une principale à voir son abdomen !!

Mais très vite, je vois Didier en nage. La transpiration lui coule sur le visage en lui piquant les yeux. Maintenant, c'est le corps qui dégage des calories suite aux efforts dû à la progression.



Une agile habitante des lieux



Didier en "nage"

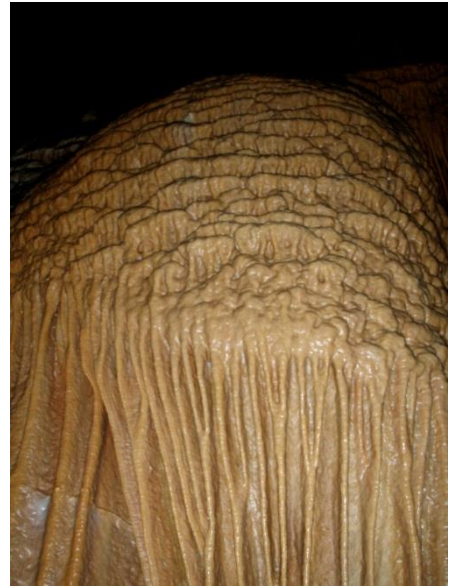
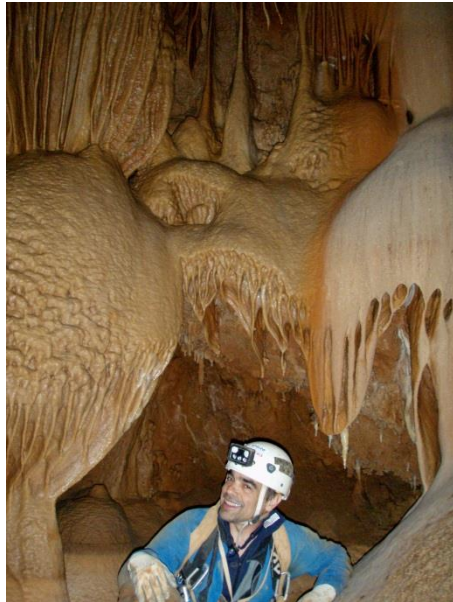


Il y en a du matériel !!

Je dois dire que Didier porte 1 sacré « barda » pour équiper, et il y en a + que - car il ne veut surtout pas en manquer !!

Mais avant cette suée, nous avons passé le puits d'entrée, les passages étroits, la vire, le P4. Nous sommes passés au-dessus de l'entonnoir qui mène au puits de 12m, et nous heurtons à une petite escalade de 4m pas très sécurisante. Je cale les pieds de Didier et il parvient à s'élever au-dessus. Il place une corde et je le rejoins. C'est 1 passage qui mériterait d'être équipé en fixe.

Puis, nous franchissons les petites étroitures de la première de 2009 et descendons le P12. Et là, devant nos yeux, s'offre 1 spectacle féérique !! Ça brille de partout, la calcification a façonné des coulées bien rondes, de grands dômes majestueux, des draps qui pendent, des méduses, des orgues... C'est comme si tout avait été nappé par un faiseur de gâteaux, recouvert par les siècles et les cristaux que détient l'eau.



Les tons de couleurs rivalisent entre eux et donnent des informations sur ce que transporte l'eau. Sur une paroi, presque tous les trous sont bouchés par le travail inlassable de l'eau et du temps.



Ici, le sol laisse l'image de l'eau qui a coulé pendant un temps incalculable en se pétrifiant comme une chape coulée par des maçons...



... Là, des parterres ciselés, brodés, par les créations capricieuses de la nature.



C'est fin, fragile, translucide, construit semble-t-il par des maquettistes hyper précautionneux et habiles. Nous trouvons des éléments bicornus à angle droit, en pointe, un « A », un « O », un « U », une « jambe » prise dans un petit gour...





Le "O"...



Le "U" ...



... Bref, une profusion de formes dont la liste pourrait s'étendre à l'infini si nous prendrions le temps de les répertorier. Didier dénêche même une « fourchette », et moi une « petite fleur » aux pétales blancs.



Nous sommes comme des enfants qui veulent voir tout ce qui s'offre à eux. Accroupis, à genoux, penchés, à plat ventre, sur le dos ou en contemplation, toutes les positions sont bonnes pour capter l'image la plus excentrique. Nous pourrions rester ici une éternité !!



En contemplation

Mais, l'extraordinaire sera pour moi la vision de cet énorme gours étincelant de pointes de calcite avec un écrin à l'allure impétueux de volcan scintillant de mille feux...



Tout ce merveilleux qu'offre la nature à nos yeux, et à notre conscience, me paraît tellement soumis à notre attention, à notre respect, à notre volonté de préserver ce décor fantastique, que je me dis que c'est avant tout à moi (et donc à chacun) d'être vigilant sur les conséquences de ma présence en ce lieu magique.

Il n'y a pas de balisage, sauf à 1 endroit où une âme sensibilisée par ce que je viens d'écrire + haut, a disposé des cailloux pour matérialiser 1 chemin en dehors des parties fragiles et pures de toute intrusion humaine. Est-il respecté ? Pas toujours semble-t-il, quand je vois toutes les traces d'argile dans certains gours !!

Je suis partant pour poser des balisages sur ce parcours. Cela inciterait peut-être les visiteurs/euses à + de discipline, et leurs donneraient aussi, peut-être, 1 + grand élan de respect envers ce qui se trouve devant eux.

Nous quittons ce réseau, nos Olympus et nos têtes pleines d'images. Le plaisir est vraiment partagé et Didier me dit que ça compense bien la visite de l'autre fois.

J'aimerais toutefois y revenir car j'ai fait tombé 1 petit ustensile que je m'étais fabriqué pour rendre la remontée + confortable et que je trouve bien efficace.

A l'heure actuelle il se trouverait dans la salle du « Marcassin »... et puis, nous pourrions pousser jusqu'au « Collecteur des triangles » en passant par le puits du « Perchoir »... Pourquoi pas, ça ferait une autre ballade dans l'Aven Souchon ???



Le « petit objet » que je place dans les trous sup du bloqueur tombé dans la salle du « Marcassin ».

Après 1 petit au-revoir à l'habitante dodue des lieux, c'est avec une forte chaleur (au moins 40°) que je débouche à la surface de la terre. Le choc thermique est encaissé avec quelques respirations profondes qui m'aident à prendre conscience de ce changement soudain !!

Les odeurs du sous bois emplissent mes narines et dès la sortie de Didier, nous devallons à grandes enjambées jusqu'à la voiture pour quitter nos affaires et boire une bonne bière fraîche au bord de la Cèze de Montclus ...

